

LE RETABLISSEMENT DE L'ABBAYE DE GERAS

La guerre de Trente Ans, dure et cruelle dans ses violences, avait depuis 1618, dévasté les régions, les forteresses, les églises, les couvents. Les différends religieux et politiques avaient mené l'antagonisme à son plus haut point et bientôt, fatigué de polémiques, on prit les armes.

La Bohême fut mise aussi à feu et à sang, et les désistres se répandirent dans les pays autrichiens. L'abbaye de Geras en Basse-Autriche, eut beaucoup à souffrir et fut ébranlée jusque dans ses fondements . . .

Déjà le 21 juin 1619, au milieu du mois d'octobre, le comte Schlick avait envahi la région avec ses troupes, ennemies et révolutionnaires, et passa de Raabs-sur Taya vers Geras. D'autres encore survinrent, qui pillèrent toutes les provisions et enlevèrent le bétail.

Le 10 janvier 1620, Geras eut à supporter une secousse des plus violentes. Trente cavaliers ennemis, venant de Raabs, firent irruption dans l'abbaye et enlevèrent 545 moutons, le mobilier de l'église, beaucoup d'argenterie et les provisions de blé. Ils mirent enfin le feu à l'église abbatiale, le couvent et le bourg de Geras. L'incendie dura deux jours et deux nuits, et laissa une ruine complète. Après le départ de l'ennemi, il ne restait plus un toit debout à Geras. Tous les environs étaient dévastés par l'ennemi. La prévôté de Pernegg, et la ville de Drosendorf-sur-Taya, toutes deux bien fortifiées, purent seules résister.

Depuis 1615, l'abbaye de Geras était vacante ; elle était administrée depuis le mois de mai 1615 jusqu'au 1 février 1627 par Valentin Springel, prévôt de Pernegg, sans beaucoup de dévouement cependant. Les derniers chanoines de Geras, Chrétien Erdmer, Grégoire Nuber, Henri Langer et Jean Messnang avaient disparu avec la destruction du monastère. La paroisse de Drosendorf fut administrée entretemps par Fr. Elie Tham, chanoine de Pernegg.

De 1620 à 1625, l'abbaye dévastée de Geras resta déserte et vacante. En 1625 enfin, quelques uns des chanoines dispersés revinrent à Geras pour essayer de rebâtir leur abbaye. Ils furent secondés dans leur entreprise par le célèbre Gaspar de Questenberg, prêtre de l'abbaye royale de Strahov à Prague et vicaire général de l'ordre de Prémontré. A cette époque, celui-ci était aussi abbé de Selau (Zeliv, prononcez : Jelif) en Bohême. Il avait en outre la charge de père-abbé de Geras.

Le rétablissement de cette abbaye avançait lentement et ne finit

qu'en 1627. Il y a maintenant 300 ans de celà. Voilà pourquoi l'abbaye reconnaissante de Geras célèbre son jubilé en cette année.

L'impulsion du revêtement fut donnée par la vénérable abbaye de Prague, que les flammes de la guerre avaient épargnée. En ce moment les reliques de Saint Norbert, qui avaient été transportées de Magdebourg, étaient encore déposées chez les sœurs norbertines de Doxan, près de Leitmeritz.

L'abbé de Questenberg, qui venait de mener à bonne fin la translation de ces vénérables reliques, et qui maintenant s'occupait du relèvement de Geras, était en haute considération auprès de l'empereur et se prodigeait pour la restauration des abbayes de son Ordre, surtout en Saxe. Sollicité de donner son concours en faveur de Geras, il entreprit sans tarder et avec le génie qui le distinguait, son œuvre de régénération. Pour en assurer le succès, il désigna un de ses chanoines pour la prélature de Geras : Benoît Pierre Lacken, un religieux de grande piété et connu pour sa science, et son esprit d'organisation.

Il existe un mémoire en latin de cette nomination à la dignité d'abbé. Cette relation est des plus intéressantes. Il en existe une édition ¹⁾, perdue pour le public et pour bien des intellectuels. Nous pensons rendre service en l'éditant de nouveau, d'autant plus qu'en cette année, elle apporte sa contribution au jubilé de l'abbaye de Geras (1627-1927).

Manuscriptum historicum Reverendissimi Domini Benedicti Lachenii Abbatis, in quo status et facies Canoniae Gerasensis tempore rebellionis depingitur.

Datum Lucae, 29 julii 1632.

In festis Natalitiis Salvatoris nostri anno 1626 Reverend. Dominus Casparus Comes a Questenberg, Abbas Strahoviensis, per provincias Caesareas vicarius generalis, et legitimus meus superior, jussit, ut me disponerem ad iter mihi incognitum, quod Deo auspice mecum aggredi statuerat.

Prima itaque Januarii anni 1627, ut spirituali solatio armarer contra insultus tribulationem et sudores laborum futurorum (ignorans adhuc quid mecum factururus vel quo me ducturus esset), venit ad monasterium Doxanense ¹⁾, in quo tunc thesaurus sacri Corporis

1) Imprimé chez P. Marien, O.S. Aug., *Geschichte der österreichischen Klerisey* (Histoire des clercs autrichiennes) IX, p. 146-152. Vienne, 1787.

1) Doksany ou Doxan, ancien couvent de sœurs norbertines près de Leitmeritz en Bohême septentrional.

sancti Patris nostri Norberti, Magdeburgo nuper allatus, depositus erat ²⁾. Ibidem Reverend. Dominus Vicarius generalis et Reverend. Dominus Crispinus Fuck, ejusdem Doxanensis Monasterii praepositus, me adstante sacras sancti Patris nostri reliquias aperuerunt et explicarunt ad nostram venerationem, quibus veneratis et reverenter recollectis Pragam regressi sumus.

Septima deinde Januarii id est altera die post festum Ss. Trium Regum, iter Viennam versus ingressi, venimus ad canoniam Lucensem ³⁾, ubi ego subsistere jussus, Reverend. autem Dominus Casparus a Questenberg Viennam excurrit supplicatum Sacrae Caesaræ Majestati ⁴⁾, quatenus clementissime indulgeret electionem proprii abbatis Gerasensis : unde 5 Februarii reversus, mihi rerum adhuc ignaro supplicationem, cui Sac. Caes. Majestatis benignissime annuerat, obtulit ⁵⁾. Nominati praeterea erant commissarii ad electionem, diesque pro eadem dictata. Antequam autem ventum est ad electionem, praepositus Pernecensis per Caesareum decretum ab onere administrationis Gerasensis canoniae absolutus, villicationis suae rationem reddere jussus est.

His utrisque expeditis, conducta est dies decima Februarii ⁶⁾, qua Reverend. Dominus Visitator et Vicarius generalis, assumpto Reverend. Domino abbate Lucensi ⁷⁾, ivimus Pernecium : appulerunt ibidem eodem die etiam Domini commissarii, scilicet Reverend. Dominus Georgius, Abbas Altenburgensis ⁸⁾, et Perillustris Dominus Joannes nob. de Hüttendorf, utriusque juris Doctor excelsique regiminis consiliarius. Undecima ⁹⁾ ivimus visum horribili monasterium hoc Gerasense ¹⁰⁾, quo quidem convocati fuere subditi ad praestandum mihi homagium, sed loci vastitas, et facies horribilis Dominos Praelatos et Commisarios absterruit, quominus tam diu expectarent. Merenda nihilominus disponebatur pro modulo possibilitatis in infumigato (defectu fornacis) hypocausto.

2) Depuis le 13 décembre 1626.

3) C'est-à-dire Klosterbruck, sur la Thaya, en dessous de Znaïm (Moravie).

5) Depuis la 4 mai 1615, l'abbaye de Geras a été administrée par Valentin Springel, prévôt de Pernegg, O. Praem., mais sans gloire. Questenberg exposa à l'empereur le triste état de l'abbaye et proposa son chanoine fr. Benoît comme futur prélat de Geras. Ferdinand II accepta cette proposition (Vienne, le 1 février 1627), ordonna une nouvelle élection et installation à Geras et cassa en même temps l'administration du prévôt Springel (Archives de Geras).

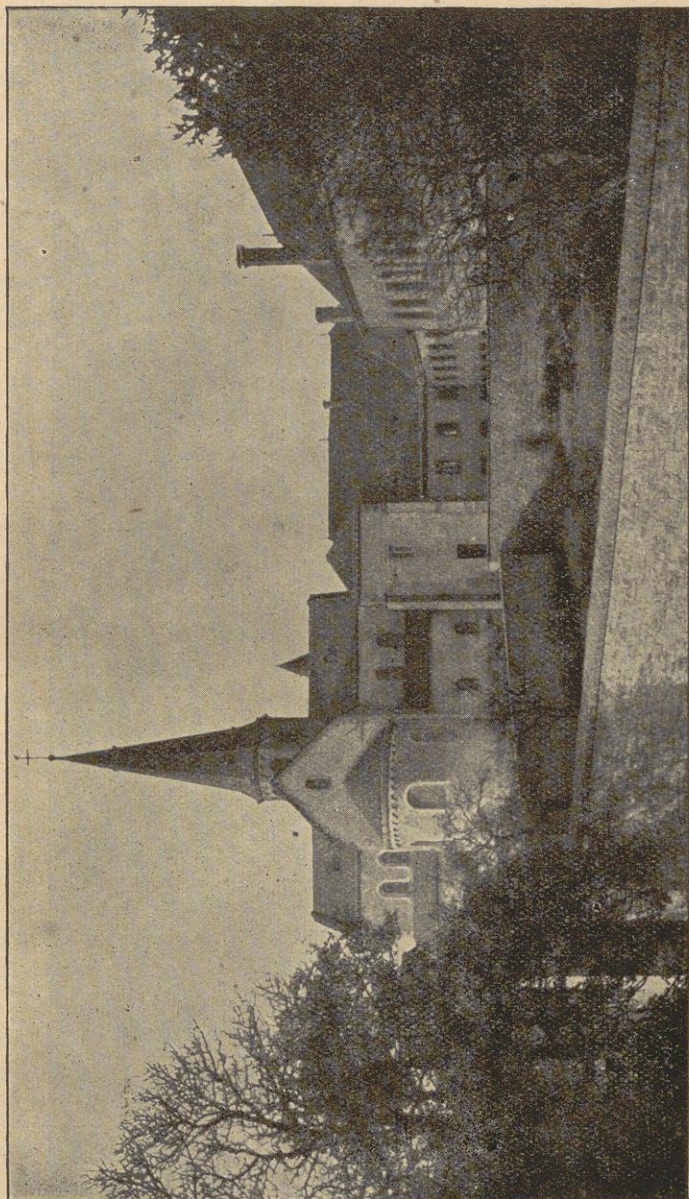
6) Un mercredi, fête de sainte Scolastique.

7) Luc. Watzka.

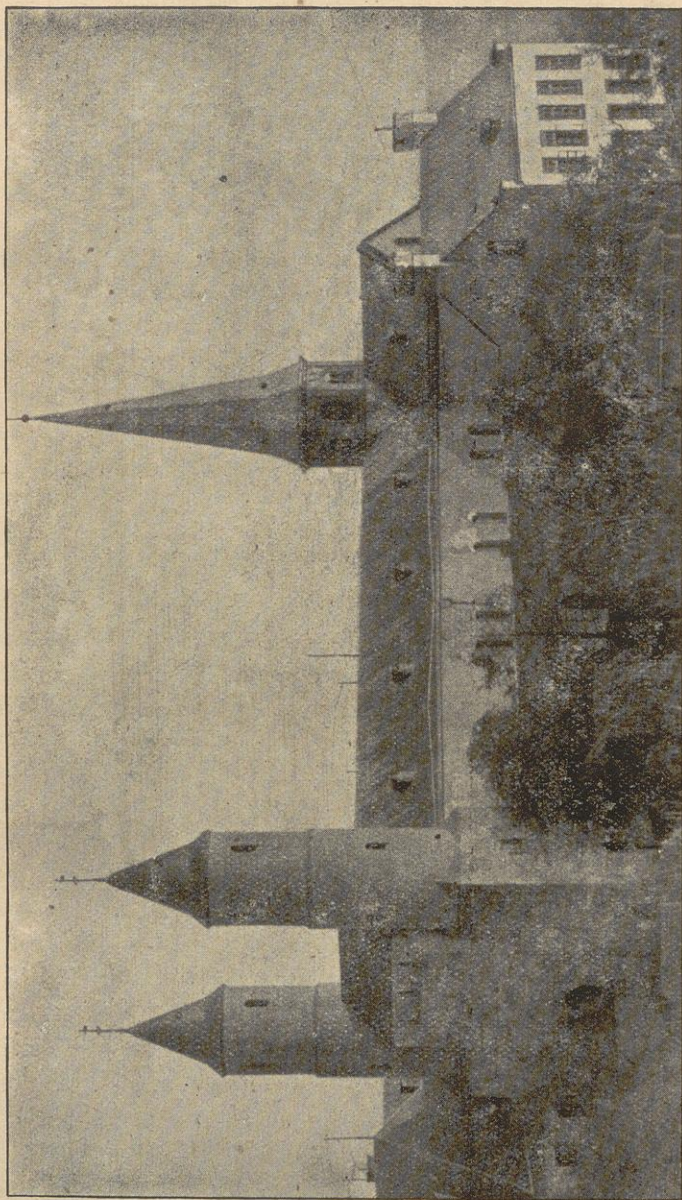
8) Georges Federer, abbé d'Altenburg, près de Horn (Basse-Autriche). O. S. B.

9) Le 11 février 1627, un jeudi.

10) Vers le nord, à une distance de 10 kilomètres.



Abtei Steinfeld (Westseite).



Abtei Steinfeld (Südseite).

Interea convocabat Reverend. Dominus Vicarius generalis venerabile capitulum Gerasense, quod parvum erat et consistens in quinque sacerdotibus canonicis, nominatim : Balthasar, Conradus, Matthaeus, Christianus et Norbertus¹¹). His proposuit canonicae necessitatem, suumque in eorum affectum, qui maluit maximo suo incommodo mea carere persona, ut monasterio huic subveniatur in extrema necessitate, addendo Sac. Caes. Majestatis resolutionem juxta Decreta in praesentiarum producta, concessitque electionem ipsis liberam cum expressa recommendatione indignae meae personae. Sacerdotes praedicti canonici Gerasenses Reverend. Dominum Praepositum Pernecensem Valentinum Springelium tanquam Capituli Geracensis seniore advocandum rati, consultari cum eodem, ne aliquod canonicae electioni praepjudicium fieret, licentiam pro hoc a Vicario generali petierunt, qua impetrata aliquantis per se separantes a Dominis Praelatis sua consilia contulerunt ; tum ad nos redeuntes, in ambitu Reverend. Domini Vicario Generali gratias egerunt pro paterna sollicitudine, qua summemor maluit canoniam Gerasensem reviviscere, quam suam Strahoviensem subjecto capacissimo gaudere, et ideo eligere se unanimiter illum, quem ipse velut Pater-Abbas (erat enim simul abbas Siloensis) dignum iudicasset. Promittere omnes amorem, reverentiam et obœdientiam, hoc solum petere, ut illorum habeatur ratio, qui deficiente jam aetate et senio confecti, ordinis omnimodum rigorem ferre nequeunt.

His auditis Reverend. Dominus generalis Vicarius consolabatur omnes, promittendo, se mihi consilio suo et auxilio pro possibilitate semper adjuturum. — Acceptavi ergo onus abbatiale similior mortuo quam vivo, cum prae angustia cordis vix noverim, quid tunc responderim aut cogitarim. Ivimus ad mensam, quam frigus brevem fecit, reversique sumus Pernecium, quo subditi pro altera die venire jussi sunt.

Duodecima Februarii, cantato in ecclesia Pernecensi Sacro de Spiritu sancto, accessit Reverend. Dominus Vicarius generalis summum altare, seditque in medio, habens super humeros stolam S. P. Norberti, quam in hunc finem Doxania secum assumpsit ad

11) *Balthazar Reis*, été 1620-1625 curé à Blumeau sur la Wild ; plus tard (1630-1631) prieur à Geras, mort (1634) comme curé à Drosendorf-sur-Thaya. — *Conrade Zenner*, (1615) ordonné prêtre, était (1625) curé à Fratting en Moravie, depuis 1631 à Blumau († ici en 1634). — *Mathieu Agner*, était (1614-1615) auxiliaire à Pernegg, depuis 1628 curé à Ranzern près de Fratting (Moravie) et y mourut en 1641. — *Chrétien Lang*, vers 1625 curé à Blumau et y mourut en 1631. — *Norbert Knoderer*, était encore diacre en 1615, mort en 1633.

mihi in ea benedicendum, et bonum successum desolato monasterio Gerasensi comprecandum. Veni ergo flexis coram eodem genibus, benedictionem accepi, obœdientiam praestiti, et juramentum fidelitatis Canoniae Gerasenae deposui : deinceps assedi Reverend. Domino Vicario, donec venissent canonici Gerasenses ad praestandum mihi obœdientiam. His peractis incepti : " Te Deum laudamus ", et per collectam de SS. Trinitate, et gratiarum actionis ipsemet terminavi.

Recessimus ex templo, praestolantibus foris in atrio subditis, accesseruntque Caesarii Domini commissarii, atque Reverend. Dominus Altenburgensis abbas exposuit commissionis suae officia, tradens mihi sigillum pie defuncti Joannis Beieri, antecessoris mei ¹²⁾ [utrumque enim sigillum et abbatiale et capituli periit], claves etiam monasterii et urbarium seu fundorum librum in manus meas consignavit, advocans simul subditos ad praestandum mihi homagium. Tandem excepi omnium praesentium dominorum congratulationes, et itum est ad mensam. Eodem die sat sero Reverend. Dominus Altenburgensis cum suo Domino concommisario domum perrexit et Reverend. Dominus Lucas Wazka, Abbas Lucensis. 13 Febr. pariter ad propria remeavit, prius autem in sublevamen inopiae meae unum vas vini pro se, et alterum pro parte sui capituli promisit, quod utrumque obtinui.

Hoc eodem die separavit Dominus Vicarius generalis privilegia Canoniae Gerasensis a Pernecensibus ¹³⁾, et varie quidem actum est cum Domino Valentino, Praeposito Pernecensi, ut ex administratione Gerasensi aliquam pecuniam mihi consignaret : sed frustra, nam nec unius oboli pretium impetratum est. Vacuis itaque manibus monasterium adeo devastatum ingrediendum fuisset, nisi Reverend. Dominus Casparus a Questenberg mei miseratus, quinquaginta florenos dono obtulisset, qui œconomiae initium dedere ; sed et Dominis commissariis ipse dona obtulit, et expeditivit omnia, quae videbantur necessaria. Est itaque Reverend. Dominus Casparus a

12) Jean VI de Beyrer, abbé de Geras (1599-1615), résigna au commencement de 1615, mort le 10 janvier 1619.

13) Selon le présent état des archives de Geras, il y a au moins 173 documents de l'abbaye de Geras et plus de 40 de la prévôté de Pernegg, presque tous sur parchemin et allant des années 1188 à 1617. Aux archives de Geras manquent malheureusement 14 documents et on n'y trouve que des copies. Les chanoines de Geras connaissent ainsi très bien l'heure de danger et cachaient au moins une partie de leur trésor de documents en un lieu plus sur (peut-être à Drosendorf ou à Pernegg).

Questenberg, abbas Strahoviensis, cum Reverend. Domino Luca Wazka, Abbate Lucensi, primus hujus loci benefactor, quibus omnes posterī canonici Gerasenses in aeternum benedicant, et una mecum gratias agant! Decima quarta Febr. Viennam repetiit Dominus Vicarius generalis, acturus Imperatori gratias, et ego festum S. Valentini ¹⁴⁾ Pernecii celebravi.

Decima quinta Febr. dictus Dominus praepositus Pernecensis suo curru et equis Gerasium me devexit, vespere domum suam repetiit, meque in miseriarum abysso hic reliquit.

Veni ergo ego, Fr. Benedictus (antea dictus Petrus Lacken, Westphalo-Monasteriensis, Patritius natus, professus Strahoviensis) ad hoc monasterium, et ingressus abbas legitima via et porta, sine ullo inventario, quia, quod inscriberetur, non erat praeter pauxillum frumenti pro sustentatione rei familiaris, defectas quasdam vaccas, equas duas, ac unum jugum bovum, quae omnia per capitulares et vicinos parochos iterum recepta in Monasterium reducta sunt.

Primis diebus accinxi me ad iter Viennam versus, et cum equos non haberem, usus sum posta, et impendi pecuniam a Domino Casparo a Questenberg acceptam, non sine fructu. Diverti primitus apud PP. Capucinos in novo foro ¹⁵⁾, donec a Reverend. Domino Abbate Altenburgensi in suam habitationem reciperer ¹⁶⁾. Incepit itaque mox sollicitare debitorum Provincialium remissionem. Ast responsum est, non esse in potestate deputatorum Provinciae summam 24000 florenorum remittere, sed recurrendum me ad ipsos status provinciales ¹⁷⁾.

Quo accepto responso, universos status inferioris Austriae tunc in comitiis congregatos supplex accessi porrigendo ipsis Memoriali die 26 Martii 1627 ¹⁸⁾. Hi me iterum ad Deputatos Provinciae re-

14) La fête du prévôt Valentin Springel.

15) Vienne, I. Neuer Markt, avec le caveau de la maison de Habsbourg.

16) Altenburger Freihaus (n. 33) Vienne I. Wallfischgasse 3. Cette maison n'existe plus.

17) Ce fut le 19 mars 1627, que Benoît Lacken présenta sa supplique aux députés du pays (copie à Geras). Il y dit : "Er habe sich bei der Buchhaltung um den Betrag des ganzen Ausstandes erkundigt, der ihm nur mässig berechnet, schon über 24000 fl. angesetzt wurde. Er sei bei dem erbärmlichen Zustande des Stiftes nicht imstande, dieses zu bezahlen, vielweniger, wenn man es wieder wagen will, das Stift aus dem Schutte zu erheben, und auch den ganz verarmten Untertanen, von denen sich ohnehin kaum 30 bei ihren Häusern befinden, wiederum aufzuhelfen. Wenn diese Schulden nicht gänzlich nachgelassen würden, könnte weder er, der ohnehin als Prälat jetzt weit ärmer als in Strahow leben müsse, noch jemand anderer in Geras wirtschaften".

18) Le contenu du mémoire était identique à celui de la supplique précédente

miserunt, ut ad meam petitionem secundum instructionem statibus acceptam responderent.

Viennae his peractis, et contracta cum nominatissimis Praelatis ac Proceribus notitia, domum redii 31 Martii; erat feria quarta hebdomadae Sanctae. Sacra festa Paschalia ¹⁹⁾ non illa, qua oportebat solemnitate, sed prout potuimus, uno sacerdote celebrante, altero ministrante, simpliciter celebravimus, voventes et sperantes meliora ²⁰⁾.

Transactis in paupertate summa festis Paschalibus, sperabam favorabilem obtenturum resolutionem a Dominis Austriae Deputatis ratione predictorum nostrorum debitorum. Ast spes me fefellit; percipere enim debui ex domo provinciali, quod debitum illud 24000 florenorum contractum sit usque ad annum 1618. Deinde vero usque ad annum 1627 accersere de novo restantiae contributi-
onem per 12000 fl., particularibus aliis non memoratis.

Cum igitur tanta et insolubilia debita compererim, praetereaue viderim, non solum nullam adesse pecuniam, sed et pro victu quotidiano necessaria deficere, pusillanimis et consternatus die quadam ²¹⁾ jacebam in fenestra cubilis mei, deliberans, quid tandem in tanta rerum pecunia agendum mihi foret; et cum nullum apparuerit medium, me et confratres meos capitulares alendi et juvandi, statui canoniam hanc deserere et vel redire Strahovium ad domum professionis meae, vel quandam administrare parochiam ²²⁾.

Le prélat écrivait en outre : " Bei der Übernahme des stiftes Geras habe er keinen Pfennig Geld in der Kassa gefunden, die Kirche hat keinen Altar, keinen Ornat, keine Glocken, keine Orgel, und entbehrt aller Einrichtung. Der Meierhof, die Schäferei, die Stadel, das Bräuhaus und alle übrigen Gebäude, die zur Wirtschaft gehören, liegen noch in Schutt und Asche. Er ist also gezwungen um dem ganzen Nachlass der oberwähnten Summe zu bitten, auf dessen Gewährung er um so gewisser hoffe, je mehr den gesammten Ständen daran gelegen sein muss, die Herrschaft Geras sammt den Untertanen wieder aufleben zu machen, um nachher die entsprechenden Abgaben wenigstens für die Zukunft zu erhalten, die er selbst auch getreulich abzuführen verspricht ". (Copie authentique à Geras).

19) 4, 5 et 6 avril 1927.

20) On ne sait quand Benoît Lacken a obtenu la bénédiction abbatiale; peut-être a-t-il été béni privat à Vienne par Melchior Klesl, évêque de Vienne et de Wiener-Neustadt et cardinal, ou par Augustin Pitterich, évêque-auxiliaire de la même ville et abbé des bénédictins (Schottenstift à Vienne).

21) Parce que l'abbé Lacken assista le 2 mai 1627 à la translation de saint Norbert à Prague, ce jour tombe nécessairement entre le 6 et 30 avril 1627.

22) De l'abbaye de Geras dépendaient alors dix paroisses extérieures : Drosendorf, Japons, Blumau, Kirchberg sur la Wild, Eibenstein, (unie à Drosendorf),

Et ecce ! inter hanc anxiam et turbulentam sollicitudinem meam adduxit iudex oppidi Gerasensis, nomine Benedictus Gamauf, capreolum ²³⁾ prompte penes se ambulans, statuitque ante oculos meos. Quem cum interrogassem, quid haberet ? respondit : Capreolus hic rapido cursu ex monte versus Goggitsch ²⁴⁾ venit in hortum domesticum, vidensque eum filiulus meus, putans esse lupum, inclamavit auxilium meum. Accurri itaque ego et cernens esse capreolum, apprehendi eum per cornua, quod libenter admisit mecumque prompte usque huc ambulavit.

Interea dum iudex haec diceret, capreolus se posuit ad terram et quietem. Mandans ergo ut duceret ad culinam, recessi ad fenestram, considerans misericordiam Dei, qui famulis suis esurientibus ex insperato prandium mittit : simul etiam recolletior factus animadverti a Patre luminum et Domino nostro Jesu Christo reprehendi pusillanimitatem meam. Quapropter revocato priori proposito meo spocondi Deo me hic mansurum et fideliter laboraturum pro hac domo Dei, Beatissimae Dei Matri semperque Immaculae Virgini Mariae consecrata ²⁵⁾ mihiq[ue] ab Altissimo concredita, ut omni possibili modo ad meliorem statum reducat[ur]. Refecti deinde hoc dono Dei et refocillati, ex illa die nullum amplius sensimus defectum, benedixitque Deus laboribus meis, cui confiteamur quoniam bonus, quoniam in aeternum misericordia ejus ²⁶⁾. Haec ideo annotare volui : quamvis enim Sacramentum Regis abscondere bonum, opera tamen Dei revelare et confiteri honorificum est ²⁷⁾. Illi soli gloria in saecula saeculorum ! Amen.

Le tableau commémoratif dans la chapelle funèbre à côté de l'église abbatiale de Geras porte l'inscription suivante :

Anno Dni M. D. C. XXVII.

Imitator S. Patris nostri Norberti Benedictus Lachenius Westphalus Monasteriensis e canonico saeculari ¹⁾ Canonicus Praemonstratensis Pragae in Monte Sion, ad recuperandum monasterium Gerusense, per rebellionem bohemicam incineratam, octo

Nondorf (unie à Blumau), Weikartschlag, Pertholz (unie à Weikartschlag), toutes dans le diocèse de Passau, en Basse-Autriche ; ensuite Fratting et Ranzern, relevant toutes deux du diocèse d'Olmütz en Moravie.

23) Un petit chevreuil.

24) Goggitschberg, au sud de l'abbaye.

25) Nativité de la sainte Vierge, le 8 septembre.

26) Ps. 135,1.

27) Tob., 12,7.

1) Une date entièrement nouvelle et jusqu'à présent inconnue.

annis desertum et ob debita in manus statuum provincialium devolutam, emittitur, et anno 1627, die 12 februarii, Abbas prae-ficitur; porro loci hujus ruina et extrema victus penuria ita terruit, ut ad domum professionis suae remeare cogitaverit.

Sed ecce providentiam Dei!

Inter has cogitationes pusillanimes occurrit e silva capreolus, qui omnis feritatis oblitus, ad pedes Reverendissimi procidens, in victimam et victum se offert, quo facto recreatus abbas mutat propositum, ac *fructus* Dei auxilio desperatum hoc monasterium e statibus reluit, muros exstruit, religiosos et disciplinam regularem induxit. Lachenius anno 1635, die 30 Julii, ad monasterium Lucense postulatus, istud non minus debitis, quam litibus gravatum exsolvit urgetque bonis. Vicarius generalis per provincias Caes. constitutus disciplinam Ordinis suaviter serioque instauravit, tandem a laboribus in Domino quievit anno 1653, die 9 Augusti, aetatis suae 63.

Prout hoc Gerusense monasterium Lachenius usque in finem sincere dilexit, ita hoc monumentum Viri memoriam posuit anno 1657, Joannes Westhaus, abbas Gerusensis.

restaVraVIIt hoC pIUM aeVIternae
gratItVDInIs opVs IgnatIVs CaroLVs,
Abbas gerVsensIs (1799).

Jusqu'ici le récit est de la main de Benoît Lacken (Lachenius).

A l'abbaye de Geras, on montre encore aujourd'hui les bois d'un chevreuil, qui, de même que le "Hirschgarten" (jardin des cerfs) devant l'entrée de l'abbaye et le "Hirschbreiten" (le camp des cerfs) derrière l'abbaye (vers l'ouest) rappellent le souvenir du chevreuil.

Aussi la pierre commémorative en marbre blanc dans l'ancienne chapelle de l'abbaye de Geras, bâtie par l'abbé Jean VII Westhaus, en 1657 à son prédécesseur Benoît Lacken et renouvelée en 1799, de même que François Reil dans son gentil livre, — une rareté bibliographique, — "*Der Wanderer im Waldviertel*" (le voyageur dans le district des forêts) Brünn, 1823, p. 174-176, par le poème "*Die verlassene Abtei*" (l'abbaye abandonnée) und der *Kreuzbock* (le chevreuil avec la croix), rappellent avec des paroles pleines de verve cet événement remarquable du chevreuil.

Lacken était l'homme pour faire revivre l'abbaye déserte de Geras par son énergie, malgré d'invincibles obstacles. On peut le

nommer de bon droit le deuxième fondateur (*regenerator*) de l'abbaye. Il avait à peine 37 ans, lorsqu'il fut nommé abbé.

Comme il était grand orateur, il eut l'honneur, le 2 novembre 1623, date du premier anniversaire de la mort du célèbre abbé et prince-archevêque Jean Lohelius, O. Praem., de prononcer devant une illustre assemblée une oraison funèbre enthousiaste ²⁾.

A la translation des reliques de saint Norbert à l'église abbatiale de Strahov, le dimanche 2 mai 1627, l'abbé Benoît de Geras était présent avec quatre autres prémontrés de cette abbaye ³⁾.

En 1632, Lacken fut élu abbé de Klosterbruck près de Znaïm-sur-Taya en Moravie, obtenant par là la fonction de vicaire général et de successeur de Questenberg. Il mourut le 9 août 1653.

Son nom fut placé par Georges Lienhart dans *l'Auctuarium Natalium Sanctorum O. Praem.*, p. 33. Augsbourg, 1767, en date du 3 juillet (avec une date fautive de sa mort : 1637), et déjà avant dans l'œuvre en polonais de Daniel Adam Kraszewski, *Vitae sanctorum et Beatorum O. Praem.*, au 22 juin (tom. I, p. 206). Comparez aussi Léon Goovaerts, *Ecrivains artistes et savants de l'Ordre de Prémontré*, t. I, p. 476-477. Bruxelles, 1899.

L'abbé Georges Lienhart nous donne dans son œuvre : *Spiritus literarius Norbertinus*, IX t. II, p. 96. Augsbourg, 1771, un court récit où s'introduisirent quelques fautes : il mentionne que Benoît Lacken fut d'abord élu abbé à Jérichow dans le diocèse de Havelberg en Saxe (par Questenberg ?), mais que lorsque la contre-réforme commença, il dut délaisser cette abbaye.

Les armoiries et le sceau de Lacken, comme abbé de Geras, étaient inconnus jusqu'à présent. Le 13 février 1627, pendant un court séjour à Pernegg, le vicaire général Questenberg donnait la permission au prévôt Valentin Springel de Pernegg d'exécuter une affaire fort favorable d'échange, qui fut accomplie le 24 mars 1627 (original en parchemin aux archives de Geras). Le document porte aussi le sceau de l'abbé Benoît. A cette époque, il était encore à Vienne et il ne posa son sceau que plus tard selon toute probabilité. Ce sceau ne porte que les armoiries de l'abbaye de Geras de l'année 1542, surmontées d'une crosse et d'une mitre, avec les initiales B. L. A. G.

2) Imprimée chez Jean Chr. Vander Sterre, *Natales Santorum ordinis Praemonstratensis*, p. 123-166. Anvers, 1625. et chez Jean Le Paige, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, p. 615-618. Paris, 1633.

3) *Octiduum S. Norberti triumphantis*. Prague, 1627.

Il existe aussi un sceau un peu postérieur, (dd. Geras 11 mai 1631), blasonné comme suit : Parti : à dextre coupé ; en chef d'... un buste lansquenet armé de sa lance... ; en pointe d'... à trois étoiles à 6 rais d'... ; à sénestre aux armes de Geras.

L'article présent ne prétend pas fournir une histoire complète de l'abbatiate de Benoît Lacken. Il ne donne que quelques détails.

Le prélat Lacken fit don de quelques reliques de saint Norbert au chanoine Norbert Sweerts de l'abbaye de St. Nicolas de Furnes, en Flandre, qui fut pendant deux ans professeur de théologie à Prague ⁴⁾.

Lorsque, en 1916, je faisais des recherches aux archives de Munster en Westphalie pour y retrouver quelques détails illustrant la vie de Lacken, les intellectuels de Munster me demandèrent une traduction allemande de cette chronique, qu'ils publièrent dans leur revue "Westfalen". Munster, f. 1916, t. VII, fasc. 4, et qu'ils ornèrent d'un portrait de Benoît Lacken et de son successeur Westhaus. En reconnaissance, ils me communiquèrent quelques détails inconnus jusqu'à présent sur les origines et la jeunesse de leur célèbre concitoyen Benoît Pierre Lacken, comme suit :

"Peter Lacken wurde 1590 geboren ⁵⁾ und entstammte einer Münsterer Künstlerfamilie. Das Elternhaus lag an der Lilienbecke auf der Hörsterstrasse. Der Vater Hans von Laeken (Lache, Lake) wirkte im Hause der Schwiegereltern Peter und Agnes Holter (Hufschmied) ⁶⁾, seit 1577 als "tüchtiger Veldensnider". Er bekleidete dann zahlreiche Ehrenämter in der Steinhauergilde und im Rate der Stadt Münster (1600-1610) und starb 1618. Das Elternhaus mit seinem ausgeprägten, katholisch religiösen Geist konnte auf Benedikt (Peter) Lacken im Kreise seiner 7 Geschwister den günstigsten Einfluss üben. Die Geschäftigkeit und das Kunstgewerbe des Vaters, der kaufmännische Geist der Verwandten und so manches andere konnte in Lacken die Anlage zu einem tüchtigen Verwalter legen und Eigenschaften begründen, die später bei den gewaltigen Aufgaben zur Hebung der verlotterten Klosterwirtschaften glänzende Erfolge zeitigten. Lacken dürfte das damals neugegründete, in der schönsten Blüte stehende Gymnasium der Jesuiten zu Münster besucht haben, und fromm erzogen, fühlte er schon früh

4) Cfr. *Blätter des Verreins für Landeskunde von Niederösterreich*. Vienne, 1896, p. 445.

5) La date est juste et s'accorde avec la pierre commémorative de Geras : "quievit anno 1653 die 9. augusti, aetatis suae 63".

6) Pierre Holter était un forgeron.

eine Hinneigung zum Priesterstand in sich. Einzelheiten über seine studien und den Weg seiner klösterlichen Ausbildung sind nicht bekannt geworden. Beim Tode des Vaters (1618) 28 Jahre alt, weilte er nicht mehr in Münster, aber mit seiner Übersiedlung von Westfalen nach Böhmen und Österreich waren seine Beziehungen zur Heimat keineswegs erloschen " 7).

Kirchberg a. d. Wild.
Oesterreich.

A. ZAK.

• • •

IV. DIE EHEMALIGE ABTEI STEINFELD I. D. EIFEL.

Der Feuereifer des hl. Norbert und sein reformatorischer Geist drang, nachdem das Kloster Cappenberg in Westfalen gegründet war, auch in andere deutsche Gauen und namentlich wurde er von denjenigen Klöstern schnell erfasst, die sich schon lange nach einer Verbesserung des religiösen Lebens sehnten. So geschah es auch in dem alten Kloster Steinfeld im Eifelgebirge. Steinfeld wurde von Graf Sibodo von Are im Jahre 920 als Benediktinerinnenkloster gegründet. Dorthin wurden die Gebeine des hl. Martyrers Potentinus und seiner beiden hl. Söhne Felicius und Simplicius gebracht, die bis dahin zu Carden a. d. Mosel, unweit Cochem, in der Basilika des hl. Paulinus geruht hatten. — Als die klösterliche Zucht der Steinfelder Nonnen bedenklich erschlaffte, versetzte sie der Graf Theodorich von Are mit Einwilligung des Kölner Erzbischofes im Jahre 1097 in das naheliegende Kloster Hallenthal und erweiterte das Steinfelder Kloster und wandelte es in ein Männerkloster um. Er berief die Augustiner Chorherrn aus dem Kollegiatstifte Springiersbach im Kreise Wittlich. Diese nahmen im Jahre 1126 die Regel des hl. Norbertus an und so wurde Steinfeld ein Praemonstratenserkloster. Vom Jahre 1126 bis 1184 standen dem Kloster 5 Pröpste vor. Steinfeld wurde 1184 zur Abtei erhoben und hatte in der Reihenfolge bis zur Saecularisation 1802 die stattliche Zahl von 44 Aebten. Der letzte hochverdiente Abt war Gilbertus Surges 1790-

7) On trouve plusieurs données de ce genre dans la revue "*Westfalen*". Münster, 1916, tom. VII, fasc. 1 et 4.

LITERATUR FÜR STEINFELD:

- 1) Hub. Berger, Führer durch Steinfelds Abteikirche 1920.
- 2) Pfarrchronik von Steinfeld 1825.
- 3) M. Hüttig, Die Ruhestätte des sel. Hermann Joseph 1925.